



Toni Conceição révèle ses ambitions des prochains mois qu'il va passer sur le banc de touche de l'équipe nationale de football du Cameroun. Dans un entretien accordé à Ouest-France, le sélectionneur des Lions indomptables détaille sa méthode et assume ses objectifs.

Vous avez repris la sélection il y a deux ans. Qu'avez-vous changé pour la remettre sur la voie du succès ?

Depuis notre arrivée, on avait fait le constat qu'il manquait un projet à long terme. On n'a cessé de le répéter et d'y travailler. Si le Cameroun veut retrouver sa force passée, il doit intégrer les jeunes au pays et développer la formation. La sélection U23 a ainsi disputé la Can en Égypte en 2019 et n'a fait aucun match depuis. On se heurte à une absence de continuité. J'ai toujours 6 à 8 joueurs U23 pour préparer le futur de la sélection et du football camerounais.

Vous avez aussi observé beaucoup de joueurs depuis votre arrivée. Qu'en est-il ressorti ?

On a analysé le potentiel de plus de 60 joueurs. Certains étaient habitués de la sélection, d'autres ne l'ont jamais été car il n'y avait pas forcément ce travail de repêchage. On avait besoin de cerner les joueurs susceptibles d'intégrer la sélection. On a aussi appelé cinq joueurs évoluant au Cameroun. C'était un message affirmant que la porte de la

se?lection est ouverte a? tous ceux qui travaillent dur pour l'inte?grer.

Le?a Siliki (Rennes), Billong (Clermont) ou Neyou (Saint-E?tienne) ont rejoint la se?lection. Comment avez-vous convaincu les bi-nationaux ?

C'est un travail de suivi et de dialogue, qui perdure au-dela? des stages, ou? on dispose de peu de temps. On a e?tabli un contact permanent avec les joueurs. A ce niveau, il est primordial de cre?er une dynamique de groupe et d'insuffler une culture de la gagne.

D'ou? l'importance d'avoir un projet. On a re?alise? un important travail de planification, d'organisation et de logistique afin de gagner en rigueur. Les joueurs doivent pouvoir se concentrer sur le terrain, le reste, comme les voyages, ne doit pas e?tre un obstacle.

Les qualifications pour la Coupe du monde et l'organisation de la Can a? domicile constituent aussi des arguments ?

Oui, mais le meilleur argument, c'est le bouche-a?-oreille entre les joueurs. Ils savent que le staff est plus proche de leurs pre?occupations, que les conditions de travail s'ame?liorent. L'arrive?e de nouveaux joueurs le de?montre et injecte de la concurrence. On a mis en place une dynamique positive. Ils sentent que les choses changent et c'est primordial.

Vous avez obtenu une re?gularite? dans les re?sultats. Vous avez trouve? votre style ?

Il y a encore du chemin a? effectuer. Les r?sultats sont positifs et notamment les deux dernie?res rencontres face au Nige?ria, mais il reste du travail pour arriver la? on veut aller. La force de la se?lection, c'est l'e?quipe et son ?tat d'esprit. Plus qu'une individualite?, c'est le collectif qui prime. Contrairement au passe?, on n'a pas de joueur capable de faire la diffe?rence, comme Samuel Eto'o ou Roger Milla.

La Ligue 1 comptait 7 joueurs lors du dernier rassemblement. C'est un des principaux viviers d'observation ?

C'est un championnat tre?s fort et c'est positif d'avoir beaucoup de Camerounais a? le disputer. C?a permet d'avoir des joueurs compe?titifs au haut niveau.

Vous avez relance? le Nantais Jean-Charles Castelletto. Que vous apporte-t-il ?

C'est un joueur tre?s important, de par son intelligence. Ce n'est pas un she?rif qui fait de la force son arme. Il sait tre?s bien lire le jeu et offre des qualite?s de vitesse. C'est important que les deux centraux soient comple?mentaires pour avoir un bon e?quilibre entre l'agressivit?e et le placement.

Avec Choupo-Moting, Toko Ekambi ou Aboubakar, la concurrence est vive en attaque. EN quoi le profil de l'Angevin Ste?phane Bahoken vous inte?resse ?

L'attaque est un point fort quand tous les joueurs travaillent tre?s bien ensemble... C?a s'est vu contre le Rwanda (0-0), ou? on a manque? d'efficacit?. Par rapport a? ABoubacar et Choupo-

Mouting, qui évolue davantage entre les lignes, Bahoken offre de la profondeur. Il peut aussi aller jouer dans les secteurs plus larges du terrain et il est très fort dans le jeu de tête. C'est aussi un joueur très agressif, qui résiste aussi à la pression. Et dans un jeu où on s'efforce d'effectuer un pressing haut, il est important pour l'équipe

Vous êtes certains d'aller à la Can ?

Je veux la jouer et qualifier le pays à la Coupe du monde. C'est un prestige de les disputer. Je serai au Cameroun cette semaine et ça sera un des dossiers qu'on abordera.

Propos recueillis par Ouest-France